



N°11
22/04/2021



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girondet.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »*



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : pour le blé les stades varient de dernière feuille pointante à gonflement. Pour les orges, les stades varient de dernière feuille étalée à floraison.
- **Oïdium** : maintenir la surveillance sur les variétés sensibles.
- **Rouille jaune** : signalements dans tous les départements du secteur Aquitaine. **Risque très important** sur blés et triticales (variétés sensibles à tolérantes). Une surveillance est également à maintenir sur les parcelles qui ont déjà reçu une protection, une réinfestation est possible.
- **Rhynchosporiose sur orge** : présences de symptômes sur le secteur d'Orthez (Pyrénées-Atlantiques). Variétés sensibles à surveiller.
- **Helminthosporiose de l'orge** : signalée sur variétés sensibles, mais sa progression est toujours limitée par les températures.
- **Rouille naine de l'orge** : maladie toujours en progression sur variétés sensibles.
- **Septoriose sur blé** : à surveiller sur les blés sensibles. Risque de montée de la maladie, avec les pluies orageuses annoncées à partir de la fin de la semaine.
- **Rouille brune sur blé** : climat peu favorable actuellement, à surveiller sur variétés sensibles à partir de début mai.
- **Pucerons** : le risque est nul à ce jour. Les pucerons, à cette période, représentent un risque à partir du moment où ils migrent sur les épis.
- **Pucerons d'automne et pucerons de printemps** : rappel sur les risques en fonction des périodes.
- **Charbon nu de l'orge** : des symptômes sont signalés.
- **Septoriose de l'orge** : signaler tous symptômes douteux !

Colza

- **Pucerons cendrés** : risque moyen. Les pullulations ont été ralenties par les températures basses. Poursuivre la surveillance, en particulier sur les bordures.
- **Charançon des siliques** : risque moyen. La majorité des parcelles est désormais dans la phase sensible.
- **Oïdium** : risque faible.

Céréales à paille

• Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des **blés** sur notre réseau vont de dernière feuille pointante (BBCH37) à gonflement (BBCH49), avec une moyenne se situant à dernière feuille ligulée (BBCH39). Les semis de fin novembre sont au stade dernière feuille pointante (BBCH37).

Pour les **orges**, les stades varient de dernière feuille étalée (BBCH40) à floraison (BBCH61 à 69), avec une moyenne se situant de gonflement à épisaison (BBCH49-59).

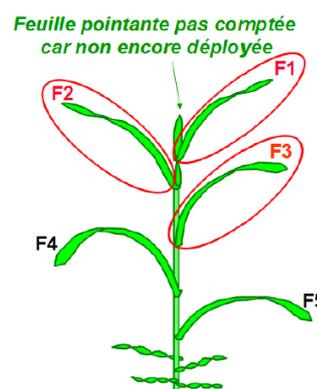
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Oïdium (orge, triticale, blé)

L'oïdium continue à progresser sur orges et blés sensibles, sur les feuilles portant déjà des symptômes (F2-F3 principalement), mais pas de progression sur les étages foliaires supérieurs cette semaine.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30)

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Evaluation du risque

L'alternance de périodes sèches avec des températures modérées et de faibles précipitations sont favorables à l'oïdium. Maintenir la surveillance sur les orges, les triticales et les blés sensibles. Une présence importante d'oïdium sur les épis peut être préjudiciable à la culture.

• Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Des foyers importants sont signalés sur des variétés sensibles de blés (Némo, Complice) dans le Blayais et le Médoc (Gironde). Les symptômes sont observés sur la F2 avec une intensité élevée qui peut atteindre 15-20 % de la surface foliaire recouverte par des pustules de rouille jaune.

Des signalements très fréquents sont également faits dans le Lot-et-Garonne, des foyers ont été détectés dans les Landes (Tursan et Chalosse), dans les Pyrénées-Atlantiques (secteur Lacq-Orthez) sur des variétés sensibles à tolérantes.

Signalements pour le secteur Aquitaine depuis une quinzaine de jours : sur blés tendres sensibles sur la commune de Fonroque (Dordogne), dans le Blayais et le Médoc (Gironde). Un signalement sur triticales sensible sur la commune de Bergerac (Dordogne).

Autres secteurs : sur variétés sensibles à moyennement sensibles de blés tendres et blés durs en région Occitanie sur les départements frontaliers avec la Nouvelle-Aquitaine.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1 nœud (BBCH31), dès les premières pustules.



Rouille jaune

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Evaluation du risque

L'ensoleillement faible, les couvertures nuageuses et les températures modérées sont favorables à la maladie.

Le **risque rouille jaune est très important**. Vigilance à maintenir sur les variétés sensibles à moins sensibles de blés et de triticales.

Attention ! Une parcelle dans laquelle des symptômes ont déjà été observés et/ou une gestion a été nécessaire, peut être sujette à une nouvelle infestation, soit :

- par une ré activation des foyers au sein même de la parcelle (inoculum restant après traitement, fin de persistance d'action)
- une contamination par une parcelle proche (maladie non détectée).

Il est donc important de maintenir une vigilance accrue sur ces parcelles.

N'hésitez pas à participer à l'observatoire des races de rouille jaune : toutes les informations sont à consulter sur le [BSV n°9 \(page 6\)](#)

• **Rhynchosporiose (orge, triticale)**

La maladie est observée sur variétés sensibles uniquement et sur les étages foliaires inférieurs, dans le secteur d'Orthez (Pyrénées-Atlantiques).

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Évaluation du risque

Maintenir la surveillance sur orges sensibles et en priorité sur orges de printemps.

• **Helminthosporiose (orge)**

Les taches d'helminthosporiose observées sur F3, la semaine dernière, à une fréquence de 40% (sur variété peu sensible au stade sortie des barbes dans le secteur d'Issigeac) n'ont pas progressées.

Sur les autres parcelles de notre réseau, la maladie n'est pas relevée sur les 3 dernières feuilles, sa présence est observée, sans progression, sur feuilles basses sur les variétés les plus sensibles.

Hors de notre réseau, sur semences fermières issues de variétés sensibles, la présence d'helminthosporiose est relevée sur F2-F3 (Est de Pau dans les Pyrénées-Atlantiques).

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).



Helminthosporiose sur orge

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque

Les températures toujours peu élevées ne permettent pas à la maladie de se développer de façon explosive, la faible hygrométrie ne lui permet pas non plus de progresser.

Des averses (rares et localisées) sont prévues en milieu de semaine sur la Gironde, la Dordogne et le Lot-et-Garonne et en fin de semaine sur le piémont pyrénéen : sur les secteurs concernés, la progression de la maladie sur les feuilles déjà touchées pourrait être favorisée, et si les averses sont de fortes intensités, la faire progresser sur les étages foliaires supérieurs.

A surveiller sur variétés sensibles en priorité, avec une vigilance particulière à partir du stade sensible « sortie des barbes ».

• **Rouille naine (orge)**

Des symptômes sont toujours observés sur les coteaux nord de Pau (Pyrénées-Atlantiques) sur variétés sensibles sur F1-F2-F3 au-delà du seuil indicatif de risque.

Sur les autres secteurs, cette maladie n'est pas observée.

Période d'observation : de redressement à grains laiteux (BBCH29 à BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des 3 dernières feuilles atteintes.



Rouille naine sur orge

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Évaluation du risque

Maladie à surveiller régulièrement sur orges sensibles. Faire un état des lieux de vos parcelles avant toute décision.

Quelques variétés sensibles : Amistar, Rafaela, LG Zodiac, Séduction, California, KWS Joyau.

• **Septoriose (blé)**

Sur notre réseau de parcelles, les variétés assez sensibles :

Au stade dernière feuille étalée (BBCH39) et plus, situées sur les communes de Bellefond (33),

- Saint-Barthélemy-d'Agenais et Espiens (47), Castétis (64) présentent des symptômes de septoriose sur F3 (fréquence de 20 à 80 %) avec une intensité qui progresse (surfaces foliaires touchées de 1 à 25 %)
- au stade dernière feuille pointante (BBCH37), situées à Issigeac et Notre Dame-de-Sanilhac (24) des taches de septoriose sont observées sur F3 (Fréquence de 30 à 100 %) avec une intensité moyenne de 5 % et sur F2 (uniquement sur les parcelles d'Issigeac) à une fréquence de 20 % (intensité de 0,1 % de la surface foliaire touchée).



Septoriose sur blé

(Crédit photo : S.Désiré/FDGDON64)

Sur variétés peu sensibles,

- Au stade 2 nœuds (BBCH32) sur la commune de Fonroque (24), des symptômes commencent à être observés sur F3 (fréquence 20 %) ;
- Au stade dernière feuille étalée (BBCH39) sur la commune de Gerderest (64) : des symptômes sont observés sur F3 (fréquence 10 %, intensité 0,5 %).

Ci-dessous, un point sur les contaminations intervenues depuis le mois de janvier à ce jour :

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint-Ciers-sur-Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint-Antoine-de-Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint-Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40).

État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 19 avril 2021

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 19 avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
De janvier jusqu'au 25 février	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses ou sénescentes
7/03 au 10/03	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Saint Ciers sur Gironde et Vensac)
11/03 au 19/03	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible
25/03 au 26/03	Sortie d'incubation	En cours	Risque de montée de la maladie faible (Contaminations enregistrées uniquement sur les stations de Braud Saint Louis et Vensac)
6/04	Incubation	Semaine 17	Risque de montée de la maladie faible (Contamination enregistrée uniquement sur la station de Saint Palais)
9 au 11/04	Incubation	Semaine 18	Risque de montée de la maladie faible à moyen

Période de risque : du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Évaluation du risque

Les symptômes de septoriose observés actuellement sur les blés sont issus des pluies contaminatrices du mois de mars (7 au 19 mars).

Dans les secteurs qui ont bénéficié d'averses : le risque actuel est qualifié de faible à moyen avec une vigilance particulière pour les variétés sensibles.

Pour les secteurs qui n'ont pas bénéficié d'averse et/ou les variétés peu sensibles à assez résistantes : le risque reste pour le moment faible. Il est par contre impératif à ce stade de surveiller régulièrement vos cultures

Les pluies orageuses annoncées à partir de la fin de la semaine vont favoriser son développement, sur les feuilles qui présentent actuellement des symptômes, et suivant l'intensité des pluies lui permettre de gagner les étages foliaires supérieurs.

La liste des produits de biocontrôle, actualisée une fois par mois, est disponible en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

• Rouille brune (blé)

Pas de remontée d'information sur la rouille brune cette semaine.

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

Seuil indicatif de risque : présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles.

Évaluation du risque

Les températures actuelles restent encore faibles pour le développement de la rouille brune. Le modèle Spirouil prévoit un risque en augmentation à partir de début mai sur variétés sensibles.

A surveiller, au moment de la floraison, période souvent critique.

• Pucerons d'automne et pucerons au printemps : rappel sur les risques en fonction des périodes

Suivant la période de présence des pucerons dans les céréales, le risque est différent et leur gestion également :

- **Présence de pucerons à l'automne** (de la levée au tallage) : à cette période une présence importante et/ou prolongée de pucerons dans les céréales peut représenter un risque, car ils sont capables de transmettre des viroses aux plantes (Jaunisse nanisante/JNO). Plus leur présence est précoce et longue dans le temps à l'automne, plus le risque de transmission de viroses est élevé. Il est d'ailleurs recommandé à cette période de faire des observations régulières. Si le risque pucerons est important et que les variétés implantées sont sensibles aux viroses, c'est à l'automne qu'il faut intervenir après il est trop tard. Les plantes atteintes par une virose exprimeront des symptômes au printemps suivant, au moment de la montaison (le virus a besoin d'un certain temps pour pouvoir se multiplier dans les plantes). A cette période, plus aucun moyen de gestion n'est envisageable, aucun traitement ne se justifie (les viroses ne se soignent pas sur les végétaux). Des symptômes de viroses sont visibles actuellement (jaunissement et/ou rougissement des feuilles, nanisme. Les symptômes sont souvent visibles sur les bordures et répartis par foyers plus ou moins grands dans les parcelles). Il est nécessaire de faire remonter des informations concernant les viroses pour avoir un aperçu du risque pucerons à l'automne.



Foyer de jaunisse nanisante de l'orge (JNO) sur blé

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)



Rougissement des pointes des feuilles sur blé

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

- **Présence de pucerons au printemps** : la présence de pucerons sur les feuilles des céréales au printemps, même importante, n'est pas rare et n'a aucune incidence sur les céréales : on ne parle plus de risque viroses à ce stade. Le risque pucerons à cette période se situe surtout au niveau des épis (épiaison à grains laiteux-pâteux) : en effet une forte présence de pucerons sur les épis (1 épi colonisé sur 2) peut provoquer une perte de rendement et une gestion peut être envisagée dans ce cas. Au printemps, il est obligatoire de prendre en compte la présence d'auxiliaires dans les

cultures (coccinelles, syrphes, chrysopes...) qui sont très actifs à cette période et en règle générale leur présence suffit à la régulation des colonies de pucerons.



Figure a : syrphes adultes / b : pupe de syrphé / c : coccinelle / d : puceron parasité par un hyménoptère / e : œuf de chrysope

Photo : S. Désiré/FDGDON64

• Charbon nu de l'orge

Hors de notre réseau, des symptômes de charbon nu sont signalés sur orges (stade épisaison) issues de semences fermières (Est de Pau, département des Pyrénées-Atlantiques). A ce stade de la culture, aucun mode de gestion de la maladie n'existe. Un point sera fait dans le prochain bulletin sur cette maladie.



Charbon nu sur épi

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge (*Parastagonospora avenae f.sp.triticea*) n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection en janvier 2016 par les autorités chinoises, maladie de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Si vous observez des symptômes de septoriose de l'orge, merci de faire remonter l'information, à l'animateur filière du BSV (contact en première page de ce bulletin).



Septoriose sur orge

(Crédit photo : Arvalis)

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé **"pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles"** et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **16 observations**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

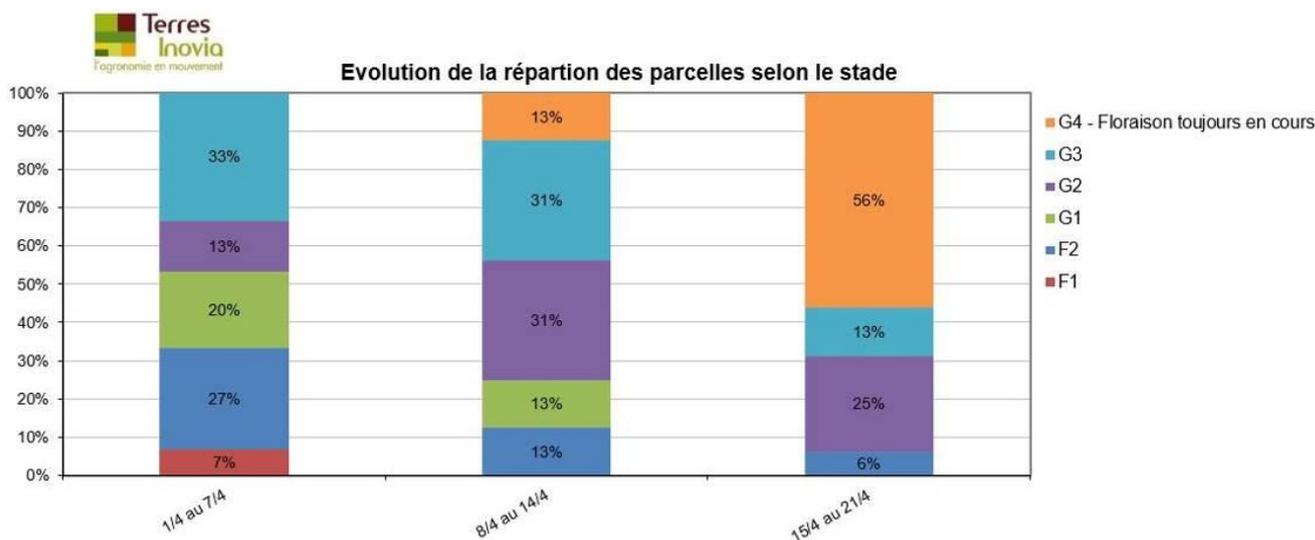
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, la moitié des parcelles atteignent le stade G4 avec floraison toujours en cours (BBCH73 : les 10 premières siliques sont bosselées). Les autres parcelles sont aux stades G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm) ou G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm).

Les effets du gel sont maintenant bien visibles. On constate que les dégâts ne sont pas généralisés sur le territoire (effet de l'intensité du froid par secteur x la position de la parcelle en plaine ou coteau). Les dégâts les plus visibles à ce jour concernent les jeunes siliques d'environ 1 cm lors de cet épisode de gel. Seule l'estimation du nombre de siliques en post floraison pourra nous donner un aperçu des potentiels.

A noter également, l'effet du manque d'eau prolongé qui impacte la capacité du colza à compenser les avortements de fleurs ou siliques dans les sols les moins profonds, ou sur les colzas mal enracinés.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Le puceron cendré est signalé dans la moitié des parcelles observées, avec en moyenne, 0.2 colonies par m². La pression observée en bordure est sensiblement la même qu'au centre des parcelles. Les conditions particulièrement froides des semaines passées n'ont pas été favorables aux pullulations, et le nombre de colonies reste encore contenu cette semaine.

Période à risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque moyen.

Le taux de présence de l'insecte est relativement stable cette semaine.

Rappelons qu'un contrôle localisé sur les bordures peut suffire à maîtriser le risque, avant que les colonies n'atteignent le centre des parcelles.

Il convient donc de continuer à suivre les parcelles, et en particulier les bordures.

• Charançon des siliques

Quatre parcelles indiquent la présence du charançon des siliques. A noter que la quasi-totalité des parcelles du réseau est désormais en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur.

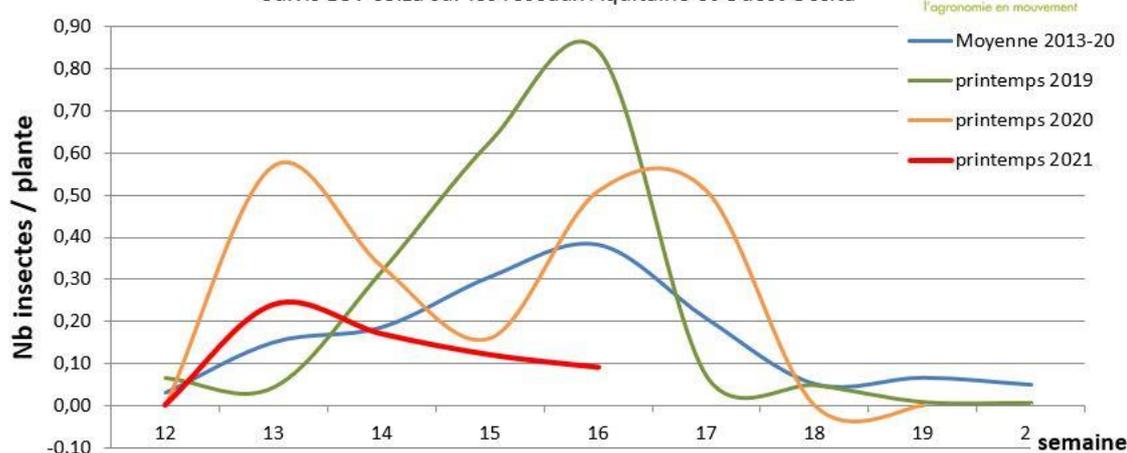
On note en moyenne sur les parcelles concernées, 1 charançon pour 3 plantes au centre des parcelles, légèrement plus dans les plantes plus en bordures. La baisse des températures peut avoir freiné l'activité de l'insecte, alors moins visible lors des observations réalisées. Par ailleurs les protections réalisées sur les parcelles ont également pu permettre de réduire la pression des populations observées.



Charançon des siliques sur bourgeon (Photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)
Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : risque moyen pour les parcelles au stade G2.

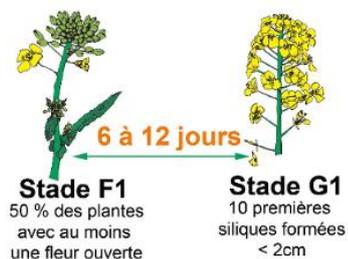
La pression du charançon des siliques est de moins en moins visible dans les parcelles du Sud-Ouest, en grande partie à cause des températures froides.

Mais les colzas sont majoritairement en phase de sensibilité. Il faut donc poursuivre les observations, en commençant par les bordures.

• **Sclérotinia**

Période à risque : du stade F1 à la chute des pétales sur les feuilles (stade G1).

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.



Évaluation du risque : fin de la période de risque.

• **Oïdium**

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période à risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(Photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".